



INRAE
au sia
les rencontres

Marchés, compétitivité coût et hors coût des filières : Quelques considérations sur les productions animales en France et dans l'UE

Jeudi 27 février 2020 / de 10h à 12h

Vincent Chatellier, Pierre Dupraz (INRAE, UMR SMART-LERECO)



Quelques mots sur le maillon agricole des filières animales

- ❑ **L'hétérogénéité** des systèmes de production animale demeure très forte.
- ❑ **Les innovations permettent de réduire, à production égale, le recours au facteur travail** (mécanisation, motorisation et automatisation).
- ❑ **Une tendance à l'agrandissement et à la spécialisation des exploitations** : des économies de taille en monoproduction exploitées de préférence aux économies de gamme.
- ❑ **Une dépendance accrue aux consommations intermédiaires dans les grands élevages**, corrélée à des Excédents Bruts d'Exploitation par travailleur familial plus élevés (en moyenne).
- ❑ **Des exceptions à ces tendances moyennes sont cependant à l'œuvre** dans tous les systèmes de production : plaine et montagne, conventionnel et bio, zones AOP, etc...



La compétitivité hors coût

- ❑ La « **compétitivité hors coût** » renvoie d'une part aux exigences de qualité (dont sanitaire), et, d'autre part, à la différenciation des produits.
- ❑ **Les normes sanitaires européennes constituent un élément fort de la compétitivité hors coût** des productions de l'UE sur les marchés mondiaux.
- ❑ **Des coûts supplémentaires sont souvent nécessaires** pour produire ces biens ; et, pour faire connaître et reconnaître cette qualité différenciée aux consommateurs.
- ❑ **L'étiquetage se retrouve aujourd'hui au centre de préoccupations juridiques** qui visent à rendre compatibles les règles internationales du commerce, de la santé et de l'environnement.
- ❑ **Permettre au consommateur de choisir.** La législation a multiplié les mentions informatives obligatoires et a mis en place des dispositifs spécifiques pour encadrer l'information volontaire.
- ❑ **L'arbitrage par les consommateurs**, qui ne sont pas identiques entre les EM de l'UE, **n'est pas simple** : RHD (stratégie de prix) ; pouvoir d'achat (augmentation des dépenses pré-engagées), etc.



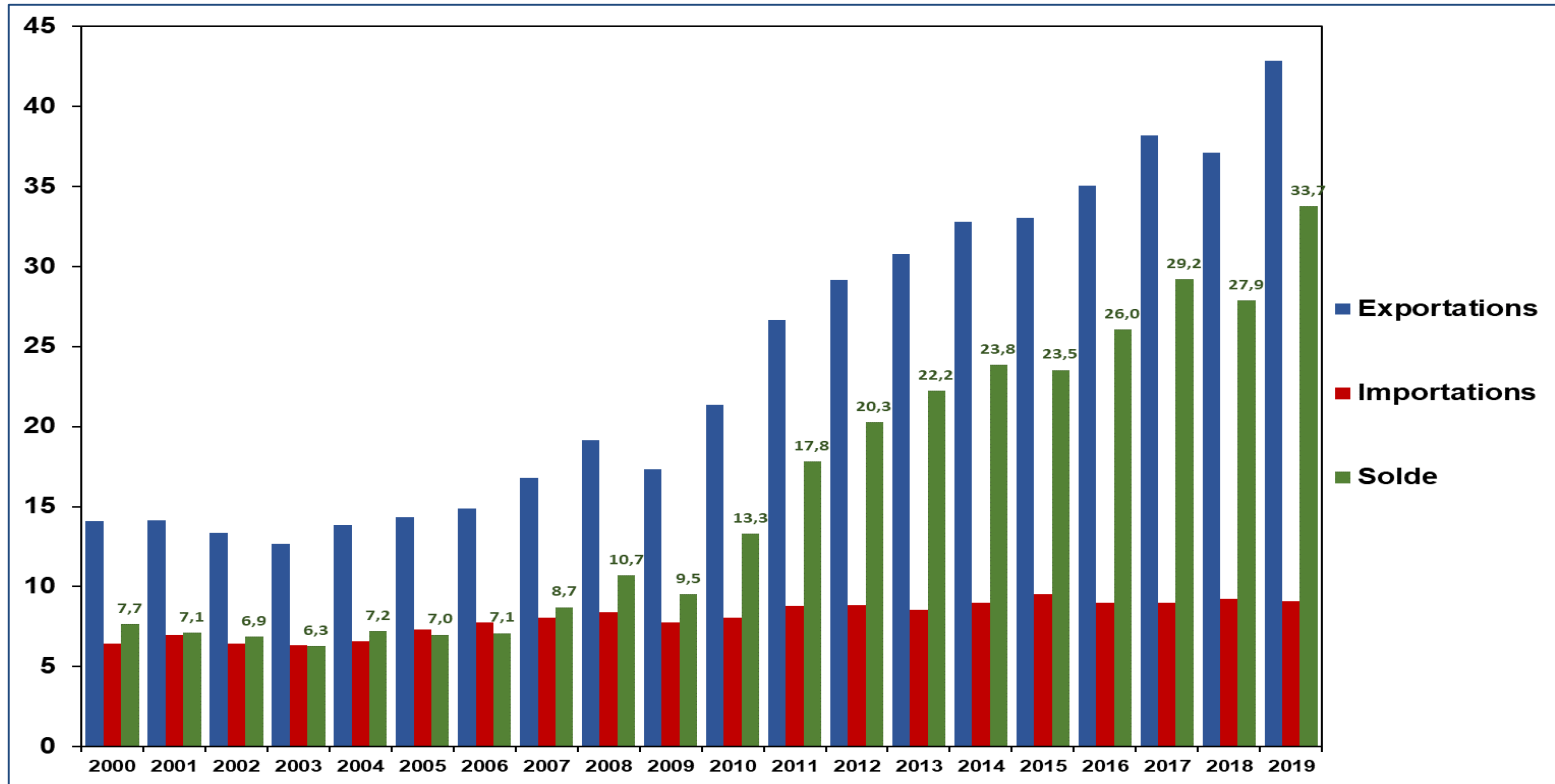
La captation de la valeur issue de la différenciation

- ❑ **Au niveau des producteurs et des transformateurs, le premier arbitrage concerne le surcoût technique pour atteindre la qualité différenciée** : celui-ci doit être inférieure à la différence de consentement à payer des consommateurs ciblés.
- ❑ **Le deuxième arbitrage concerne le surcoût associé aux études de marchés, à l'établissement des normes, à leur vérification par un dispositif dédié et à leur publicité.** (une production minimale doit être réalisée pour permettre l'amortissement des coûts fixes).
- ❑ **Au niveau des agriculteurs, trois conditions sont nécessaires pour qu'une contrainte productive plus forte leur soit bénéfique, au détriment de la marge des acteurs de l'aval**
 - ❖ Une demande rigide : la consommation du bien différencié réagit peu au prix.
 - ❖ L'existence d'un pouvoir de marché du transformateur ou du distributeur sur le marché final, lui permettant d'extraire le consentement à payer des consommateurs.
 - ❖ La contrainte technique permettant de fournir la qualité différenciée doit davantage affecter le coût marginal de la production que ses coûts fixes.



Les échanges extra-UE de l'UE-28 en productions animales

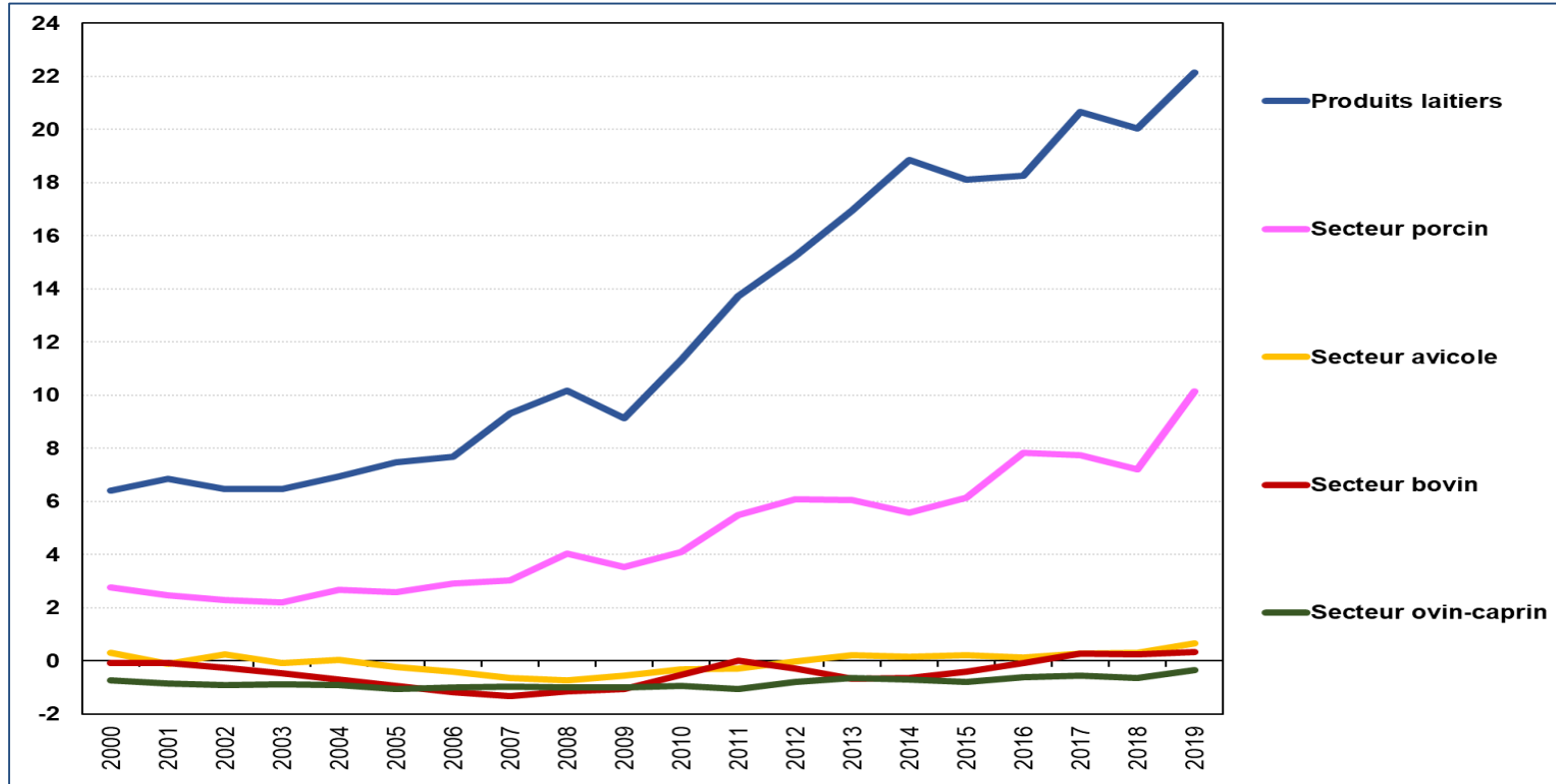
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2019)





Le solde commercial extra-UE de l'UE-28 en productions animales

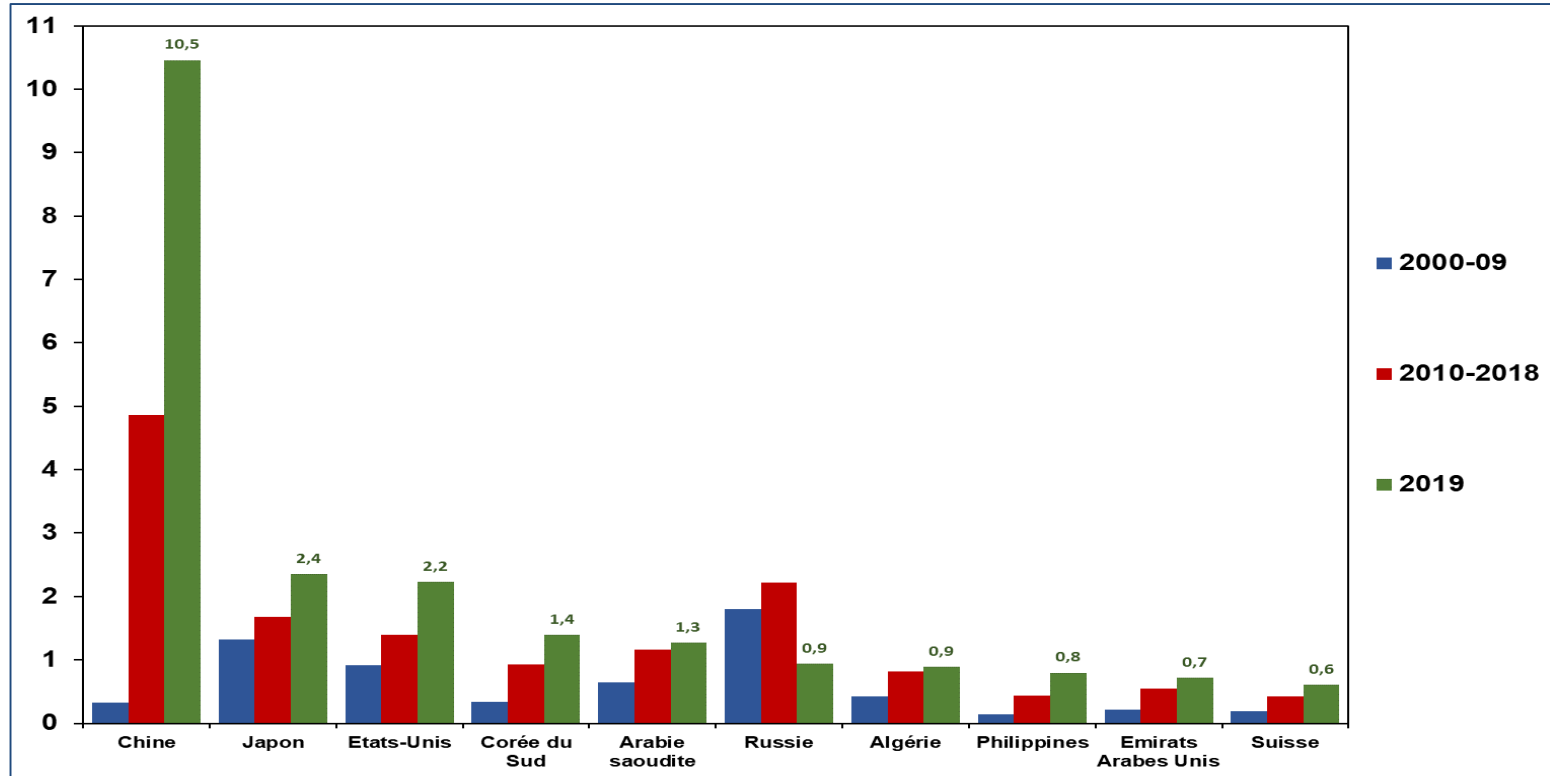
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2019)





Le solde de l'UE-28 en productions animales avec ses principaux clients

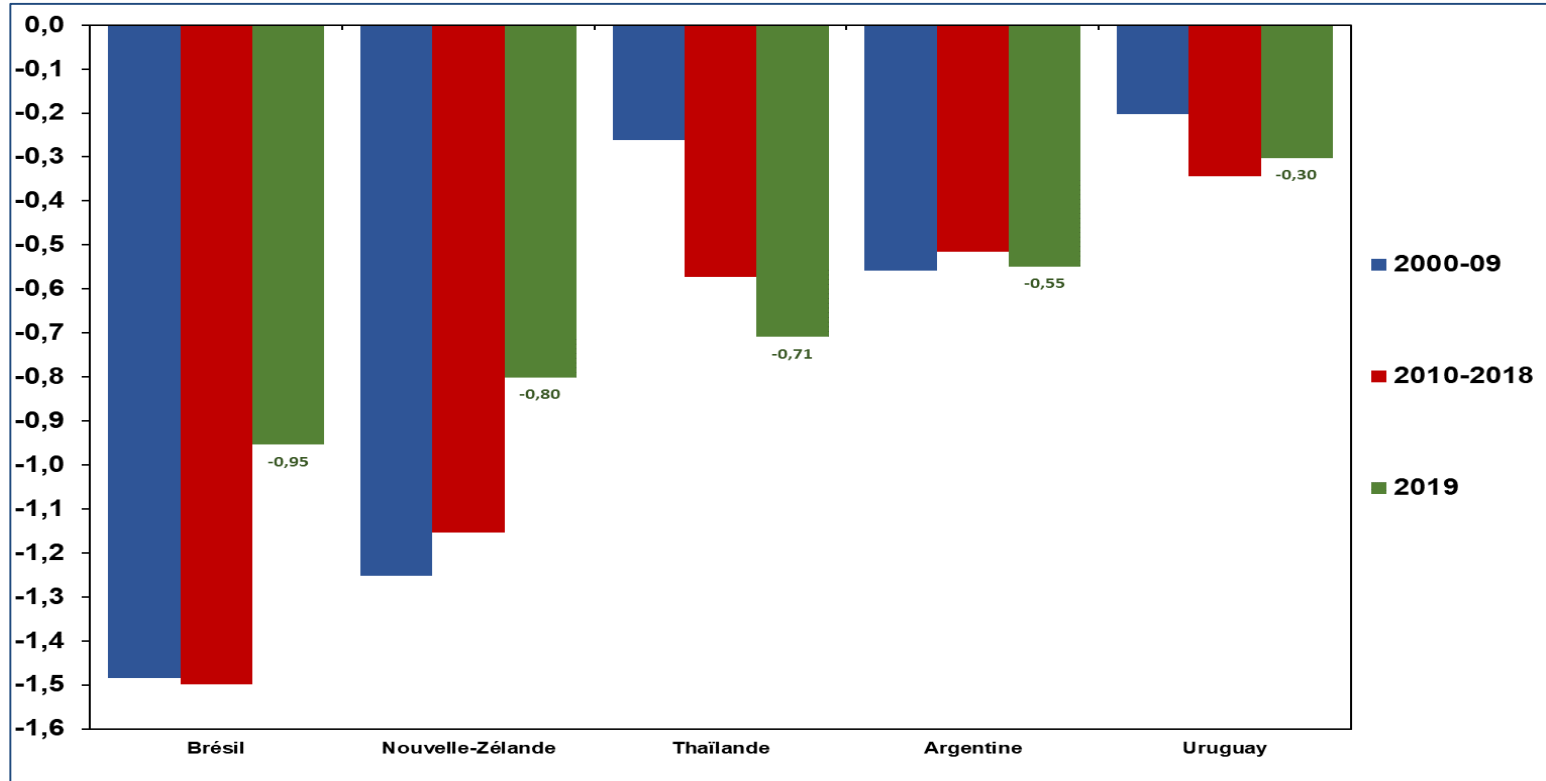
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2019)





Le solde de l'UE-28 en productions animales avec ses principaux fournisseurs

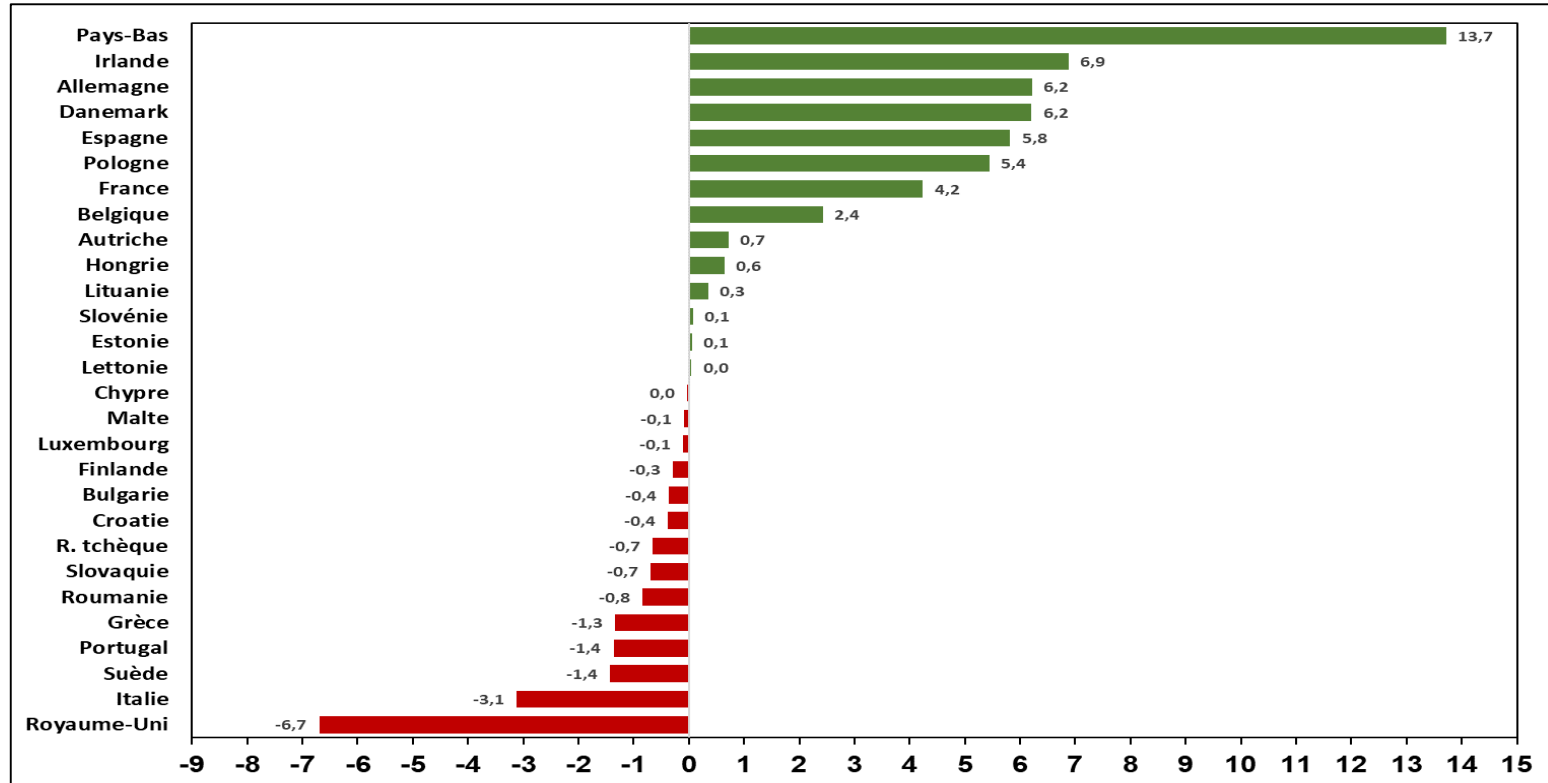
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2019)





Le solde commercial* des Etats membres de l'UE-28 en productions animales

(Milliards d'euros en 2019)

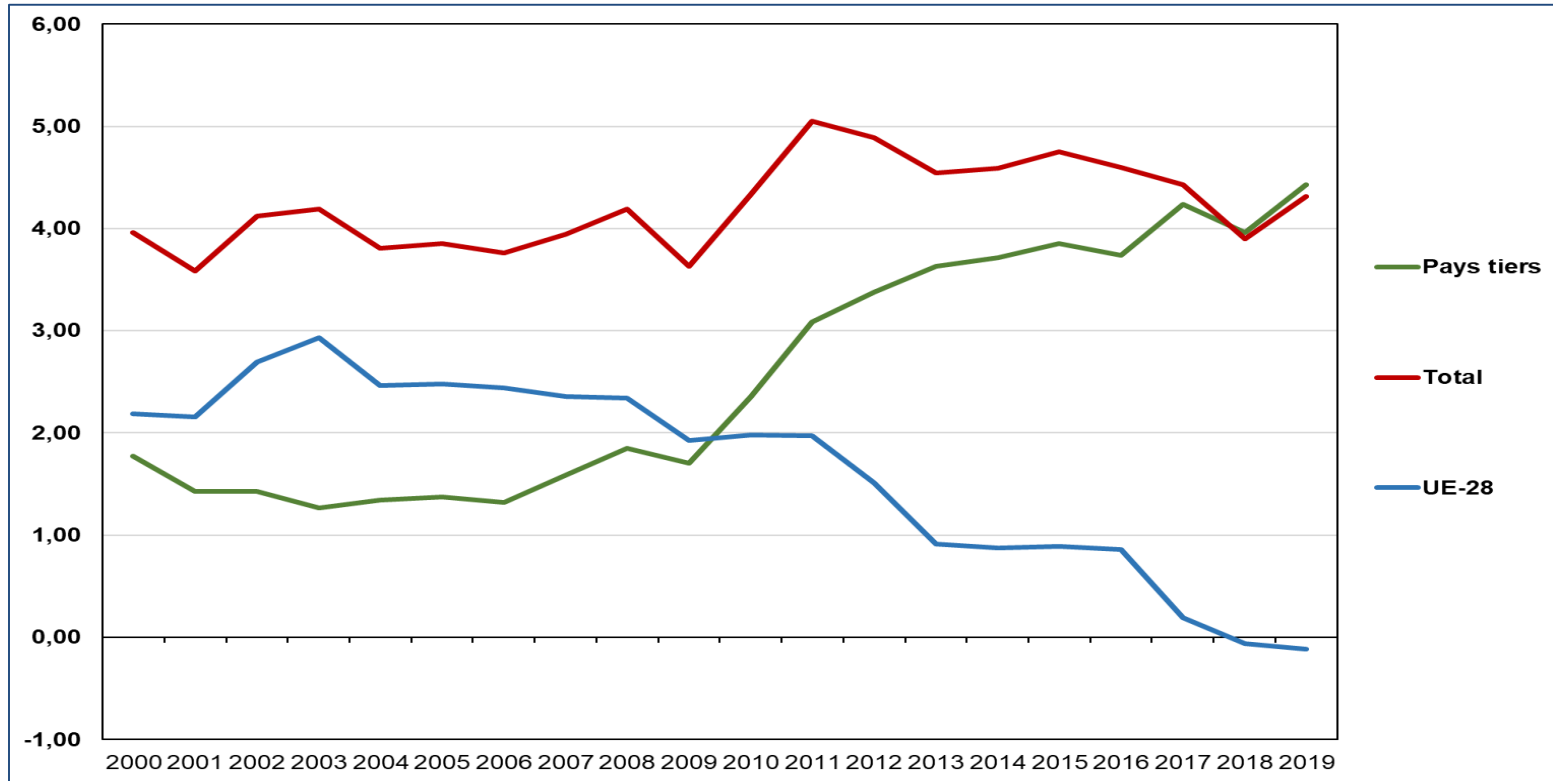


(*) Solde intra-UE et extra-UE



Le solde commercial* de la France en productions animales

(Milliards d'euros courants entre 2000 et 2019)

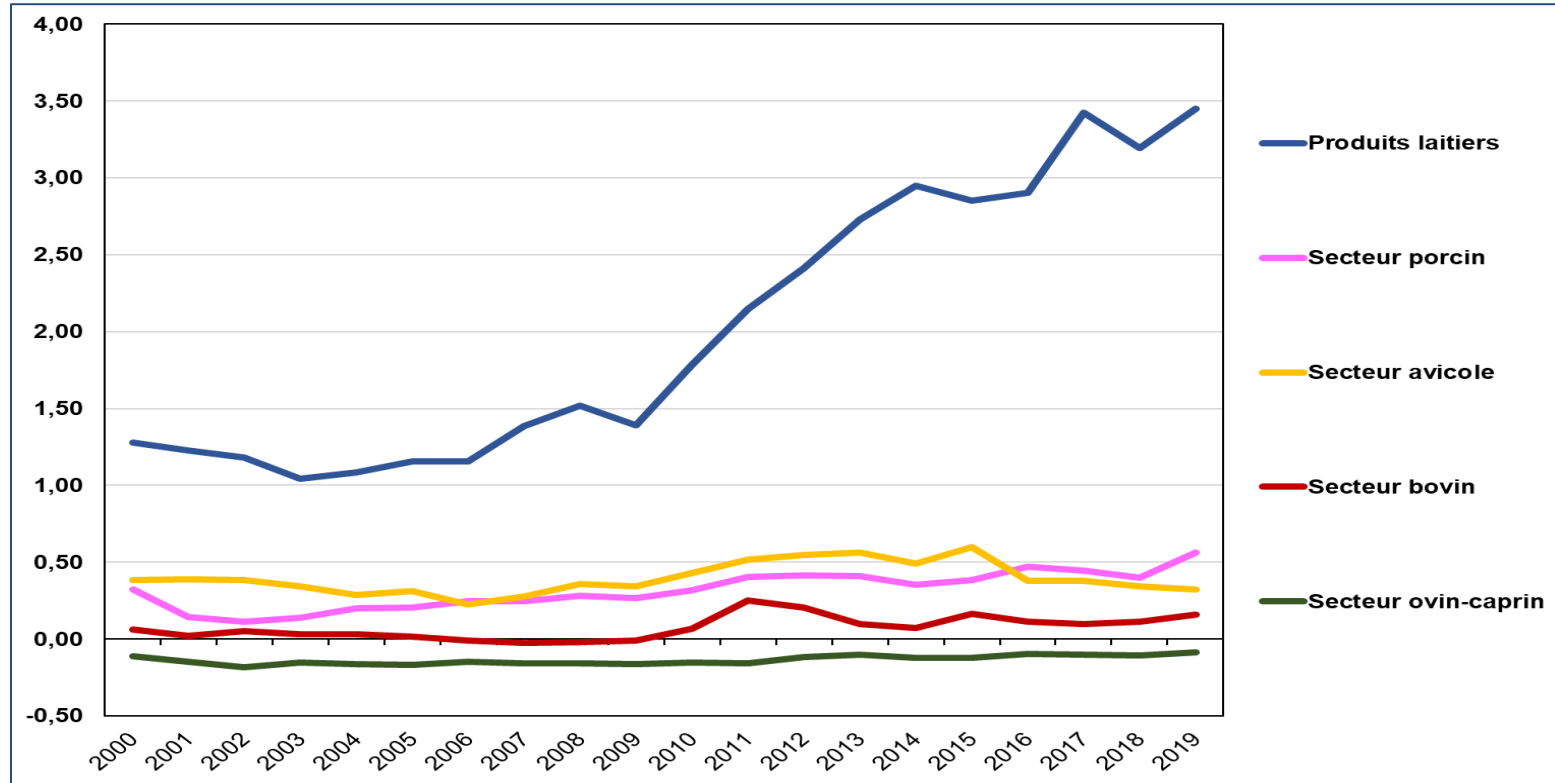


(*) Solde intra-UE ; solde extra-UE ; solde total



Le solde commercial de la France en productions animales avec les pays tiers

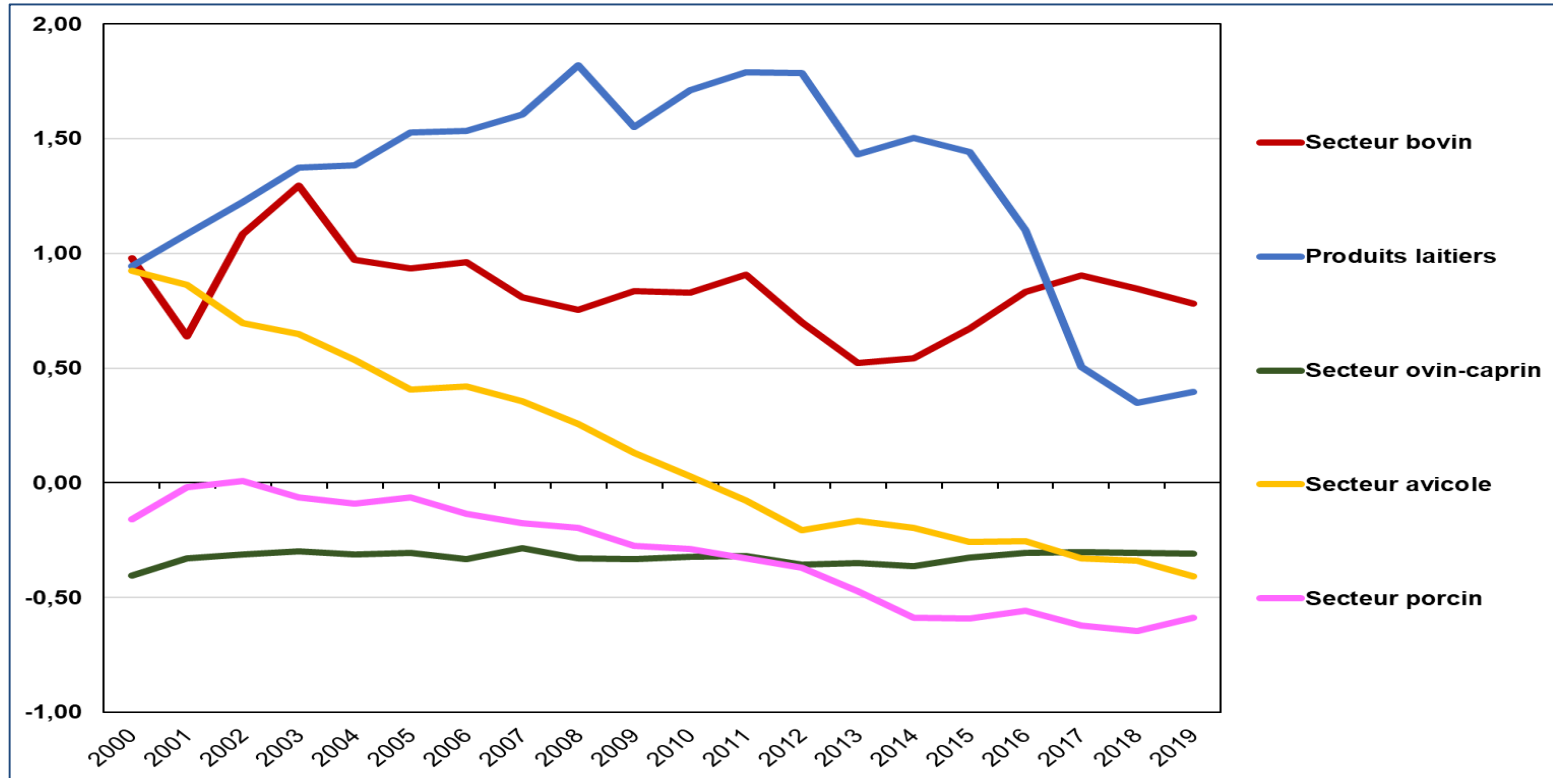
(Milliards d'euros courants entre 2000 et 2019)





Le solde commercial de la France en productions animales avec les pays de l'UE

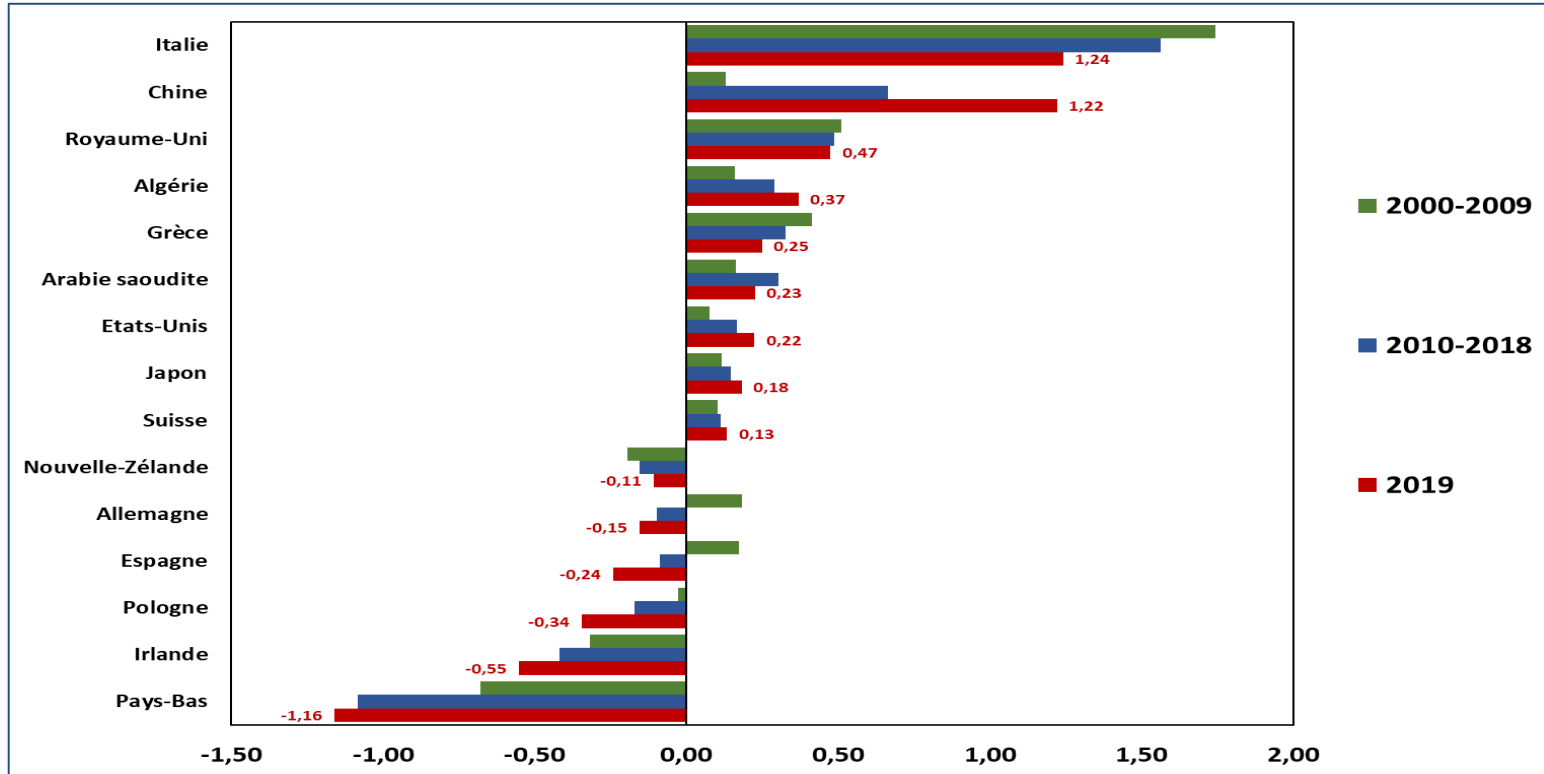
(Milliards d'euros courants entre 2000 et 2019)





Le solde commercial de la France en productions animales avec plusieurs pays

(Milliards d'euros courants entre 2000 et 2019)





La performance des productions animales européennes et françaises

- ❑ A l'échelle internationale, **les productions animales européennes et françaises sont rarement les plus compétitives sur le seul vecteur des « prix »...**
- ❑ ...même si certaines d'entre elles sont mieux positionnées (lait et viande porcine) que d'autres (viande bovine, ovine et volailles).
- ❑ Le constat d'une **moindre compétitivité coût de l'UE** dans les filières animales par rapport à d'autres pays concurrents, dont ceux du Mercosur ou d'Amérique du Nord, peut s'expliquer **par** :
 - ❖ Les exigences appliquées au stade de la production au travers des normes sanitaires et environnementales sont plus fortes dans l'UE.
 - ❖ L'utilisation d'une main d'œuvre salariée à bas coût est moins fréquente que dans de nombreux autres pays.
 - ❖ Le coût de l'énergie est plus élevé au sein de l'UE que chez d'autres compétiteurs.
 - ❖ Les disponibilités foncières sont plus limitées dans l'UE.



Conclusion

- ❑ La recherche de la compétitivité coût et celle de la compétitivité hors coût **ne sont pas toujours compatibles**, mais elles doivent être **combinées/arbitrées au mieux**.
- ❑ **Pour éclairer le volet de la compétitivité**, il semble nécessaire que des travaux soient menés sur les économies de taille, les économies de gamme et les effets d'agglomération dans les filières animales.
 - ❖ Appréhender les implications économiques des différents modes de coordinations verticales et horizontales (intégration, contractualisation, coopératives et organisations de producteurs).
 - ❖ Analyser l'influence des politiques publiques (subventions, fiscalité, normes) sur l'investissement, la gestion du risque et l'innovation.
 - ❖ Discuter du rôle de la qualité des produits, du coût de sa traçabilité et de l'innovation produit dans la performance des entreprises sur les marchés extérieurs.
 - ❖ Comprendre l'influence des normes privées et publiques (mesures non tarifaires et signes officiels de qualités) sur la capacité des entreprises à conquérir de nouveaux marchés.
- ❑ Les recherches conduites autour de ces questions impliquent de faire **progresser les méthodologies et de disposer de données statistiques fines**.



Merci
pour votre attention